



Philippe TOUCHET,  
Prof. de philosophie, CPGE,  
Lycée G. Monod, Enghien

**LA CRÉATION DU POSSIBLE**  
**Bergson, le possible et le réel**  
Cours et échanges inter-lycéens franco-européens  
diffusés sur la plateforme de visioconférence  
du Projet *Europe, Éducation, École*  
**le 05/12/2024, 10h15 – 11h45**

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>  
En différé : <https://www.projet-eee.eu>  
En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,  
Diffusion et production  
Czeslaw MICHALEWSKI  
Réalisation et communication

« Le monde n'est-il pas une œuvre d'art incomparablement plus riche que celle du plus grand artiste ? », BERGSON, *Le possible et le réel*<sup>1</sup>

Comme chacun sait, Bergson a rendu célèbre une formule qui, à elle seule, constitue une difficulté métaphysique majeure ; elle se trouve dans le texte *Le possible et le réel*, repris dans *La Pensée et le mouvant*<sup>2</sup>. Cette formule est la suivante : « la création continue d'imprévisible nouveauté. » Cette formule doit être remise dans son contexte : pour qu'une nouveauté se donne, c'est-à-dire une création, il ne faut pas seulement que des éléments nouveaux apparaissent. Du point de vue de la matière, par exemple, la reproduction et même la répétition est l'émergence d'une nouveauté. Et l'Eclipse qui paraît est bien, dans sa réalité même, l'émergence d'un effet nouveau. Mais l'idée de création contient autre chose, à savoir celle d'une émergence sans cause. Cette idée est donc en parfaite contradiction avec l'idée de nature, si par là nous entendons, comme le disent les déterministes, un effet qui soit nécessairement précédé par une cause déjà existante. Nous pourrions dire que, à l'exception, notoire, de la création divine, qui précède l'étant et le temps, il n'y a pas de création dans la nature, mais seulement des variations, des reconfigurations, des répétitions, comme c'est le cas dans la matière. Pour supposer la possibilité d'une création, il faut donc, soit changer la conception que nous avons de la nature, soit changer celle que nous avons de la création.

Bergson, dans un premier temps, ne cherche nullement à amoindrir la difficulté en parlant « de création continue ». Selon lui, non seulement il y a une création dans la nature, mais cette création est même la source de toutes les déterminations *en continu*. La création ne serait pas l'épisode improbable d'un trouble intervenu dans l'ordre déterministe de la nature, mais l'essence même de la nature, comme nous allons le voir. A ce stade, la formule reste donc incompréhensible et l'idée d'une « création continue dans la nature » semble relever de l'impossibilité. Comment concevoir la possibilité de la création au cœur de la matière ? Souvenons-nous, de ce point de vue, des atomistes qui posent que toute nouveauté, n'est rien d'autre que la reconfiguration d'éléments, d'atomes, en eux-mêmes éternels.

Philippe TOUCHET

Projet *Europe, Éducation, École* : <https://projet-eee.eu>  
Contact : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

Le 06 novembre 2024

<sup>1</sup> Essai publié dans la revue suédoise *Nordisk Tidskrift* en novembre 1930

<sup>2</sup> Livre de Bergson paru en 1934, chez Félix Alcan, Paris